

CRITIQUE

NELLI PALOMÄKI, LIENS PARTAGÉS

Par Jérémie Piette

A la galerie parisienne Les Filles du Calvaire, la photographe finlandaise présente sa série «Shared» où des frères et sœurs posent ensemble.



Tendre caresse ou *Sacrifice d'Isaac* façon Caravage ? La pieuse étreinte ici prend l'allure d'une équivoque : ce doux visage masculin au seuil de l'assoupissement ou de la résignation totale se retrouve encerclé par deux mains - on ne sait si c'est pour être mieux soutenu ou, plus obscurément, étranglé. Avec l'une de ses plus récentes séries intitulée «Shared», à laquelle ce cliché en noir et blanc appartient (*Janne holding Sampo*), la photographe finlandaise Nelli Palomäki a dirigé son attention et son objectif sur les liens familiaux ; plus précisément ceux qui rapprochent, de gré ou de force, frères et sœurs.

Palomäki les habille soigneusement, opte pour un arrière-plan neutre, afin d'orienter l'attention sur la posture de leurs corps. Il leur est demandé - comme lors d'une traditionnelle photo de famille - de se rapprocher. Là, les façons de se retrouver, le temps d'une immortalisation sur pellicule, témoignent d'une certaine ambiguïté : l'accolade oscille avec la prise de combat. Plus loin, une petite sœur semble se reposer sur les genoux de son aînée... ou bien lui prête-t-elle allégeance ? La photographe met l'accent sur ces instants d'amour brumeux empreint de maladresse dans la série visible encore quelques jours à la galerie Les Filles du Calvaire (Paris III^e), où ces êtres liés par le sang abdiquent face à leurs similitudes tout en maintenant la compétition, quoi qu'il en soit condamnés à la proximité.

Jérémie Piette

Nelli Palomäki Shared Galerie Les Filles du Calvaire, 75003. Jusqu'au 12 janvier.